

WOLINSKI JUNIOR



L'ECHO DES SAVANES/ALBIN MICHEL





WOLINSKI
JUNIOR



WOLINSKI
JUNIOR



L'ECHO DES SAVANES/ALBIN MICHEL

Du même auteur

Aux Editions Albin Michel:

Lettre ouverte à ma femme, 1978.
J'étais un sale phallocrate, 1979.
A bas l'amour capain ! 1980.
Ah, la crise ! 1981.
Ils vont tous craser ! 1981.
La baguette au doigt, 1982.

Chez d'autres éditeurs:

Histoires lamentables, Editions Hara-Kiri, 1965.
Carnet de croquis, Editions J.-J. Pauvert, 1967.
Ils ne pensent qu'à ça, Editions Denoël, 1967.
Je ne pense qu'à ça, tomes I, II, III, Editions J.-J. Pauvert, 1968.
Hit parade, Editions Denoël, 1969.
Il n'y a pas que la politique dans la vie, Editions Denoël, 1970.
La vie compliquée de Georges Le necer, Editions du Square, 1971.
C'est pas normal, Editions du Square, 1973. Dargaud 1982.
Il ne faut pas rêver, Editions du Square, 1974. Dargaud 1982.
Les Français me font rire, Editions du Square, 1975.
Glacard n'est pas drôle, Editions du Square, 1976.
Cactus Joé, Editions du Square, 1977. Dargaud 1982.
C'est dur d'être patron, Editions du Square, 1978. Dargaud 1982.
Parlette (6 tomes, en collaboration avec Pichard pour les dessins), Editions du Square, Dargaud 1983.
Wolinaki à l'Humanité, Editions L'Humanité, 1977-1978.
Mon corps est à elles, Editions du Square, 1979. Dargaud 1983.
N'importe quoi, Editions J.-J. Pauvert, 1979.
Wolinaki à l'Huma, Editions Mazarine, 1980.
Les pensées, Editions Cherche-Midi, 1980.
Tout est politique, Editions Messidor, 1981.
A gauche toute, Editions Messidor, 1982.
On ne connaît pas notre bonheur, Editions Dargaud, 1982.

Théâtre, en collaboration avec Claude Conforais:

Je ne veux pas mourir idiot, Editions J.-J. Pauvert.
Je ne pense qu'à ça, Editions J.-J. Pauvert.
Le roi des cons, Editions J.-J. Pauvert.

JUNIOR EST LE FILS DE SENIOR. ILS VIVENT ENSEMBLE, SENIOR A FAIT DE MAUVAISES ÉTUDES, ET UN MAUVAIS MARIAGE. IL A CONNU LES JEUNES FILLES PRUDES DES ANNÉES 50, LE NEW LOOK, LES PICK-UP, LES 4 CV RENAULT, LE SKI AVEC DES LANIÈRES, DE GAULLE ET POMPIDOU. SENIOR A CRU À TOUT, LA RELIGION, LE COMMUNISME, LE MAOÏSME, L'ANARCHISME, LE GAUCHISME. EN MAI 68, IL ÉTAIT DANS LA RUE, IL BRAILLAIT À LA SORBONNE. LE JOUR DE LA GRANDE MANIF, SUR LA PLACE D'ENFERTROCHEREAU IL CRIAIT: «À L'ÉLYSÉE!» AVEC COHN-BENOIT, PENDANT QUE LA C.G.T CRIAIT: «DISLOCATION». IL CROYAIT QUE RIEN NE SERAIT PLUS COMME AVANT, QUE LES RÉSIDENCES NE SERAIENT PLUS GRAND STANDING, QUE LES GENS ALLAIENT SE PARLER, QU'ON JETTERAIT LES CRAVATES À LA POUCELLE, QUE LE LUXE STYLE "JOURS DE FRANCE" ÉTAIT RÉVOLU, QUE LA PUBLICITÉ ÉTAIT CON, RENDAIT CON, ÉTAIT FAITE PAR DES CONS, POUR DES CONS. IL LISAIT "CHARLIE-HEBDO" IL PASSA MÊME QUELQUES SOIRÉES À BOIRE AVEC EUX. IL RÉVAIT DE VIVRE EN COMMUNAUTÉ. IL FIT MÊME UN ESSAI. JUNIOR ÉTAIT BÉBÉ. SA FEMME LE QUITTA. CE FUT LUI QUI SE CHARGEA D'ÉLÈVER L'ENFANT. À SA MANIÈRE. SANS HORAIRES, PUNITIONS, OBLIGATIONS, DISCIPLINE, ÉDUCATION. JUNIOR DEVINT POURTANT UN ENFANT, TOUJOURS À L'HEURE, SAGE, STUDIOUX, DISCIPLINÉ, TIRÉ À QUATRE ÉPINGLES. LE CONTRAIRE VIVANT DE SON PÈRE QUI AVAIT LE PENDANT MIS UN PEU D'EAU DANS SON VIN SOIXANTE-HUITARD EN MONTANT AVEC UN ANCIEN COMBATTANT DE MAI, COMME LUI, UNE PETITE AGENCE ASSEZ FLORISSANTE, DE PUBLICITÉ.

SENIOR, FOLKLO, PAILLARD, SENTIMENTAL, DEBRAILLE, BRAILLARD, ALLOLO ET JUNIOR, FROID, NET, STRICT, BRANCHÉ, ARRIVISTE S'ENTENDENT BIEN SANS SE COMPRENDRE.

SENIOR N'EST PAS ARRIVÉ À CHANGER LA SOCIÉTÉ DANS LAQUELLE SON FILS SE MEUT COMME UN POISSON DANS L'EAU. SENIOR CHERCHE À PLAIRE AUX FEMMES, JUNIOR PLAÎT AUX FEMMES SURTOUT CELLES DE SA GÉNÉRATION. SENIOR SE SENT TRÈS SEUL, JUNIOR JAMAIS. ILS SONT DES MILLIONS COMME LUI, QUI SERONT ADULTES EN L'AN 2000.





DÉGUEULASSE!
J'AI L'IMPRESSION DE
BOUFFER UN TAMPAX
QUI A BEAUCOUP
VÉCU...

MIAM MIAM
SUPER CE SUPER
KITCH! JE PEUX EN
PRENDRE UN AUTRE,
PAPA ?



À PEINE.
À PEINE LE TEMPS.
À PEINE LE TEMPS DE BAISSER
SON SLIP.
LE TEMPS DE TIRER
UN COUP,
LES MARRONS DU FEU,
LE DIABLE PAR LA QUEUE.
À PEINE LE TEMPS D'ÊTRE
BÊTE, CRÉDULE, INCREDULE,
CROYANT, BALBUTIANT, ESPÉRANT,
RIDICULE, ATTENDRISSANT, ENERVANT.
QU'ON EST DÉJÀ CON,
MUR, POURRI, LOURD, HALETANT,
USÉ, PONTIFIANT, PERCLUS, PEROU.
COMMENT? C'EST DÉJÀ FINI?
IL FAUT DÉJÀ PARTIR?
ALORS ON REMET SON SLIP.
ON ENFILE SES CHAUSSETTES.
ON ÉTAIT JEUNE
LORSQU'ON LES AVAIT RETIRÉES...





BONJOUR
PAPA



VIENS
T'ASSOIR À CÔTÉ
DE MOI,
JUNIOR

MON PETIT, ON NE SE
PARLE PAS ASSEZ.



OUI
PAPA



J'AI ÉTÉ ÉGOÏSTE.
JE T'AI LAISSÉ POUSSER
TOUT SEUL



OUI
PAPA

MON RÔLE DE PÈRE EÛT ÉTÉ
DE T'OUVRIR LES YEUX SUR
CETTE SOCIÉTÉ
POURRIE.



OUI, PAPA

AU LIEU DE M'OCCUPER DE
TON AVENIR, T'ALLAIS
FAIRE LA FÊTE



NE CRAINS RIEN
POUR MON AVENIR
PAPA. IL EST
ASSURÉ



COMMENT NE PAS S'INQUIÉTER
POUR L'AVENIR DE MON FILS
DANS CE MONDE POLLUÉ,
ATOMISÉ,
TECHNOCRATISÉ...

AU LIEU DE TE POUSSER À
LIRE DE BONS LIVRES,
JE T'OBLIGEAI À LIRE
DES BANDES DESSINÉES

C'EST FINI
ÇA, PAPA

POURQUOI AS-TU DIT
QUE TON
AVENIR
EST
ASSURÉ ?

NOUS AVONS
MONTÉ UNE
BOÎTE VIDEO
MES AMIS ET
MOI

UNE BOÎTE VIDEO.
TU M'ETONNERAS
TOUTOURS!..

ÇA
COMMENCE
À MARCHER

SACRÉ JUNIOR ! TU ES UN MALIN,
TU ES BIEN MON FILS. ET OÙ
AS-TU TROUVÉ
L'ARGENT ?

J'AI
VENDU
TA
COLLECTION
DE
BANDES
DESSINÉES

EEK

TU AS OSÉ VENDRE,
MES BANDES DESSINÉES ?!

UN TRÈS
BON PRIX!

DES INCUNABLES!
UNE COLLECTION
INESTIMABLE!
LES PREMIERS SPIROU,
TOUT CHARLIE
MENSUEL!
MICKEY, ROBINSON,
HOP LA!
JE VAIS T'ÉCRABOILLER
PETIT MONSTRE!

MAIS PAPA,
JE CROYAIS
QUE TU VOULAIS
ASSURER
MON AVENIR

TON AVENIR
NE VAUDRA JAMAIS
AUTANT QUE MON
PASSÉ !

ACCEPTES TU
D'ÊTRE PRÉSIDENT
D'HONNEUR DE NOTRE
SOCIÉTÉ ?

Wacinski



LÀ C'EST LA
POCHE À LUNETTES
LÀ C'EST POUR
LES TICKETS

LÀ MON PORTEFEUILLE,
LÀ MON BRIQUET,
LÀ LES CIGARES,
LÀ LA MONNAIE.



LA MON AGENDA,
MON CHÈQUIER,
MES PAPIERS,
MES CLEFS...

RIEN DANS LES
MAINS,
TOUT DANS LES
POCHES!

ET LÀ,
TU NE METS
RIEN?

WOLINSKI

JUNIOR, COMMENT
FAIS-TU POUR LIRE
TOUS LES MATINS
CINQ JOURNAUX
EN UN QUART
D'HEURE ?

FACILE, PAPA, T'AI
PRIS DES
COURS DE
LECTURE
RAPIDE

J'AIMERAIS BIEN ESSAYER
LA LECTURE RAPIDE
MOI AUSSI

ÇA NE MARCHERA
PAS AVEC TOI,
PAPA

POURQUOI, TU TE
CROIS PLUS MALIN
QUE MOI, PETIT
CRÉTIN ! ?

NON, PAPA,
MAIS ON NE
DONNE PAS
DE COURS
DE LECTURE
RAPIDE AUX
GENS QUI NE
LISENT QUE
DES BANDES
DESSINÉES

D'ABORD, JE NE LIS PAS
QUE DES BANDES
DESSINÉES...

... JE LIS
AUSSI DES
JOURNAUX DE
CUL !

ARF
ARF

REGARDE-MOI
CETTE CHATTE
DE RÊVE...

DÉLICATEMENT ENTROUVERTE
COMME UN COQUILLAGE NACRÉ
SUR UN LIT D'ALGUE...

MIAM
MIAM
SLURP

CE QUI M'AGACE UN PEU
C'EST QUE CES CONNES
ONT TOUJOURS DES
SEMELLES NEUVES. À
CROIRE QU'ELLES NE
MARCHENT JAMAIS.
QU'ELLES VIVENT
COUCHÉES SUR LE DOS
AVEC LES PATTES
EN L'AIR...

OH!

ÇA NE T'INTÉRESSE PAS
LES JOURNAUX DE CUL,
ÉVIDEMMENT ?!

NON, PAPA

NON, PAPA!
SI AU MOINS IL
ÉTAIT PÉDÉ!
CETTE JEUNESSE
N'A PLUS
DE COUILLES

J'AI UNE AMIE
AVEC LAQUELLE
J'AI DES
RELATIONS
EXTRÊMEMENT
ENRICHISSANTES
TANT SUR LE PLAN
INTELLECTUEL
QU'AU NIVEAU
SEXUEL...



ASTU DÉJÀ DEMANDÉ À
TON AMIE DÉCARTER LES
JAMBES POUR LUI
REGARDER
SA FENTE
DE PLUS
PRÈS?

JE T'EN
PRIE
PAPA!

LES JEUNES D'AUJOURD'HUI
RESSEMBLENT AUX VIEUX D'HIER:
TOUS HYPOCRITES, TRAVAIL
FAMILLE
PATRIE..

LES VIEUX
D'AUJOURD'HUI
RESSEMBLENT AUX
JEUNES D'HIER.
TOUS
OBSEDES
SEXUELS!



WOLINSKI





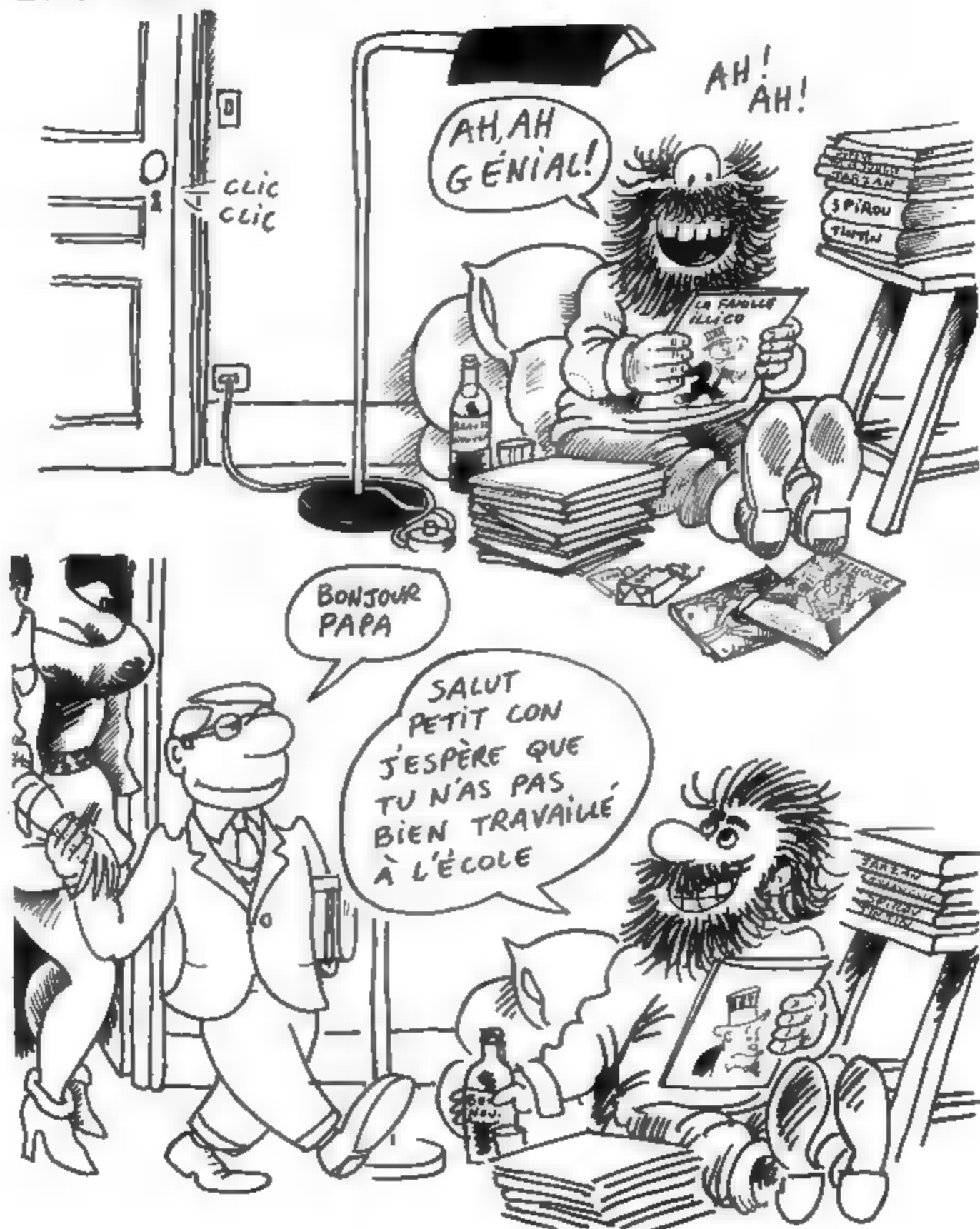




BONJOUR MAMAN











MERCI JUNIOR
TU M'AS FLASHÉ
UN TAS DE TRUCS
QUE JE NE VISUALISAIS
PAS. JE VAIS SPEEDER
À MORT MES
TRAVAUX PRATIQUES
À PRÉSENT

GRR

IL FAUT
ASSURER

AU
REVOIR,
PAPA

TU N'ES PLUS
MON FILS!





SUR LES PAROIS GLISSANTES
DE CETTE ÉPOQUE DE MERDE
ON NE SAIT PLUS À QUEL
EDELWEIS S'ACROCHER.
LES JEUNES NE PENSENT
QU'AU FAIC, À LA RÉUSSITE,
Ils sont inquiets pour
L'AVENIR, LES
PETITS CONS...



...COMME SI C'ÉTAIT IMPORTANT
L'AVENIR! IL N'Y A QUE LE
PRÉSENT QUI COMPTE!
MOI QUAND J'ÉTAIS JEUNE
MON AVENIR C'ÉTAIT D'ÊTRE
CE QUE JE SUIS
AUJOURD'HUI.
REGARDEZ-
MOI!...

LEUR AVENIR À EUX C'EST
L'AN 2000. JE SERAI MORT
OU GÂTEUX, ALORS J'EN AI
RIEN À FOUTRE!
MOI, QUAND J'ÉTAIS JEUNE, LES
VIEUX DISAIENT: « LA JEUNESSE
N'A PLUS D'IDÉAL ». ON SE FOUTAIT
DE LEURS GUEULES!...



.. DE NOS JOURS, C'EST PLUS GRAVE.
NON SEULEMENT ILS N'ONT PAS D'IDÉAL
MAIS ILS N'ONT PLUS D'IDÉES. PLUS
D'IDÉES POLITIQUES, PLUS D'IDÉES
BROTIQUES, PLUS D'IDÉES HUMORISTIQUES,
PLUS D'IDÉES GÉNIALES, PLUS D'IDÉES DU
TOUT! ET, IL Y A PLUS GRAVE.
Ils ne sont plus contrariés.
Ils ne contestent rien.
Ils ne se révoltent plus!
Ils s'adaptent.
Ils l'ADORENT LA SOCIÉTÉ DE
CONSUME, LES PETITS SALAUDS!
NON SEULEMENT ILS NE CASSENT
PLUS RIEN, MAIS ILS SE CASSENT
PLUS LE CUL.
TOUT CE QU'ILS FONT RESSEMBLE
À CE QUI A DÉJÀ ÉTÉ FAIT...

AVANT, IL FALLAIT FAIRE DE L'INÉDIT.
IL FALLAIT AVOIR DU TALENT. IL
FALLAIT ÊTRE ORIGINAL. AUTOGRAPH
ON POMPE, ON PIQUE, ON PLAGIE,
ON S'INSPIRE, ON DÉCALQUE.
ON N'INVENTE PLUS RIEN.
ON CIBLE LE CRÉNEAU.
RASTIGNAC SERAIT ÉPOUVANTÉ
PAR LA DURETÉ CYNIQUE
DE CETTE ÉPOQUE.
JE SAIS, JE SAIS,
QUAND ON RIT DES CHOSES
COMME ÇA, ON A L'AIR
D'UN VIEUX CON.





JE RESTE SEUL FANTÔME PLEURNICHARD
DES ANNÉES SOIXANTE-HUITARDES,
HAUTANT UNE FOULE GLAUCQUE
DE BRANCHÉS.

JE RESTE SEUL AVEC
MON FILS,
SEUL AVEC UN MARTIEN.
LE MARTIEN C'EST MOI
D'AILLEURS. MON FILS,
EST SUPER-NORMAL.
IL NE SE POSE JAMAIS
DE QUESTIONS...



IL N'YA QUE LES SOLUTIONS QUI
L'INTÉRESSENT, LE MONDE POUR
LUI EST UN JEU VIDÉO OÙ CE QUI
COMPTÉ C'EST DE FAIRE LE
MAXIMUM DE POINTS DANS
LE MINIMUM DE TEMPS...



ZAZOU BAR

vins
LABONCHES



C'EST LA
LUTTE
PIVRALE...

J'AI OUBLIÉ DE DEMANDER MON
ARGENT DE POCHE À
PAPA



C'EST BÊTE!
JE SERAIS BIEN
ALLÉE AU
CINÉMA. ILS
REJOignent
"DIVA"



IL ME SEMBLE
QUE VOILÀ UN
PROBLÈME
RÉSOLU

QU'EST-CE QU'IL Y A TOUT
BÉLUGNA?



JUNIOR,
JE N'AURAI
JAMAIS CRU
ÇA DE TOI!

100
FRANCS
PARFAY!



TU N'AS PAS HONTE ?
IL FAUT AVOIR DU VICE
POUR VOLER CE PAUVRE
CLOCHARD ! JET'AI VU...

J'AI BIEN LE DROIT DE PRENDRE
MON ARGENT DE POCHE DANS
LA POCHE DE MON PÈRE !

SON
PÈRE ...

GROMPH





MON FILS, UN NAZI!
N'AURAI-JE TANT VECU
QUE POUR CETTE
INFAMIE ?

MAIS
PAPA, TOUT ÇA
C'EST DU
SYMBOLE
POUR
RIGOLER !

VA EXPLIQUER
AUX LÉVY
QUE TOUT ÇA
C'EST DU
SYMBOLE
POUR
RIGOLER !



BONJOUR
MONSIEUR LÉVY.
VOUS ALLEZ
BIEN ?

PTOU !



Wawarski



TU SAIS, PAPA, IL N'Y A
PLUS QUE DANS LES
C.E.S DE BANLIEUE
QU'ON FUME DE LA
MARIJUANA.





OH, PARDON !

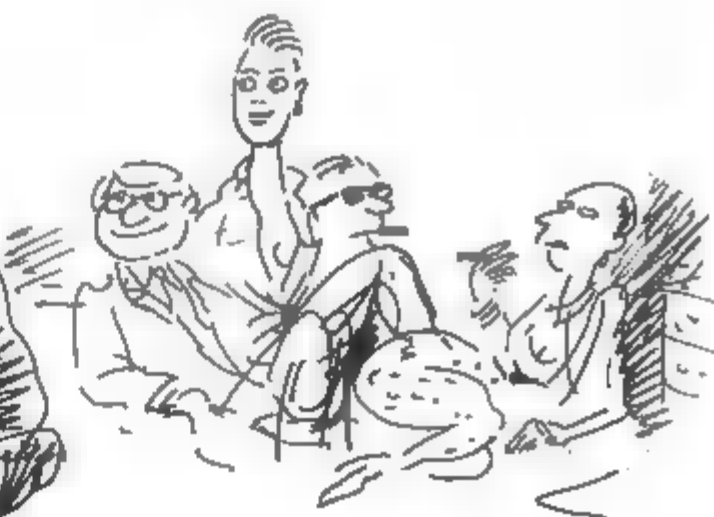
ENTRE, PAPA, POUR
UNE FOIS QUE NOUS
AVONS UNE
CONVERSATION
QUI
T'INTÉRESSE.
NOUS
PARLONS
DE
SEXE



TU ME FAIS UNE DRÔLE DE RÉPUTATION, JUNIOR .
C'EST VRAI QUE MA GÉNÉRATION A IDÉALISÉ LES
FEMMES . LES CHOSSES ONT BEAUCOUP CHANGÉ
AVEC LA PILULE...



... MOI J'AI CONNU
L'ÉPOQUE OU
QUAND ON...
ARRIVAIT A
TOUCHER
LES SEINS
D'UNE
FILLE,
ON EN
AVAIT
POUR
UNE
SEMAINE
À S'EN
REMETTRE
AH AH AH!...
UNE FOIS
JE ME SOUVIENS...
MAIS JE
VOUS AI
COUPÉS.
QUE
DISIEZ-VOUS?



BLONDIE
NOUS RACONTAIT
QU'ELLE PRENAIT DES
COURS DE DANSE
DU VENTRE.

C'EST POUR FAIRE TRAVAILLER
MES MUSCLES
PUBO-COCYGIENS.
C'EST TRÈS UTILE,
AUSSI BIEN POUR
LES RAPPORTS SEXUELS
QUE POUR FACILITER
LES ACCOUCHEMENTS.

AH!

MOI, J'AI UNE
TECHNIQUE POUR FAIRE
TRAVAILLER LES MUSCLES
DE MON VENTRE...

J'INTRODUIS UN PETIT VIBRO-MASSEUR DANS
MON VAGIN ET PUIS JE ME CONTRACTE
COMME SI J'ALLAIS FAIRE PIFI, ENSUITE JE
POUSSE COMME SI J'ALLAIS EXPULSER..

UN VIBRO-
MASSEUR?





Son air crevé, ses yeux cernés
 Font rêver les cadres surmenés
 Époux banlieusards de pleurnichardes
 Aux yeux durs acharnées de ragots de tricot et de tennis.
 « Qu'as-tu fait cette nuit ? » interrogent-ils
 Égrillaards, louchant sur ses longues jambes
 Ses seins libres, ses fesses en pommes
 Elle rit toujours gentille
 Dormant un peu sur son travail qui traîne,
 N'hésitant pas à se servir
 De son charme pour s'excuser de ses erreurs fréquentes, habillée
 Toujours à la mode de demain.
 Un jour très chic, le lendemain chiffonnée
 Comme si elle avait dormi avec ses fringues.
 « Qu'a-t-elle fait hier soir ? - J'ai traîné. »
 Dans un décor de René Clair près d'un canal
 Dans des bistrots on l'a vue vers onze heures
 Avec des vieux
 Des Gitans, un Zoulou, deux loubards secrètement
 Intimidés par la pureté neigeuse
 De son cou de cygne, la perfection
 De son nez, la courbe aristocratique du menton
 La simplicité parfaitement étudiée de
 La coupe de ses cheveux ras
 Tondus sur la nuque, dégagés sur les oreilles comme les adolescents
 Américains des années 50. Parfois elle ébouriffe de la main sa brosse
 En contemplant son reflet dans le miroir tacheté.
 Vers minuit ou une heure, elle dansait avec un chômeur qui est dans les
 Radios libres, ou un frimeur revenant de New York, ou un branleur
 Prétendant bosser à Libé.
 Elle baigne avec délice dans le vacarme infernal du Rap, elle adore
 Le bruit. Lorsqu'elle rentre dans son studio,
 Où quinze T-shirts portés une fois recouvrent l'unique chaise,
 Son premier geste c'est d'appuyer sur une touche, tourner un bouton.
 Elle boit beaucoup, elle fume aussi.
 La drogue un peu, un peu beaucoup
 Ça dépend des moments. Accro à rien
 Vraiment à personne, incapable de fixer longtemps son attention,
 Discutant pendant des heures avec n'importe qui.
 Ramenant chez elle le plus inoffensif, le plus voyou, ou le plus beau
 Elle ne sait même plus qui hier soir était dans son lit.
 Le sexe n'est pas important dans sa vie, pourtant elle en fait plus
 A vingt ans que bien des quinquagénaires.
 Elle a partouzé avec des hommes, des femmes, elle a vécu avec un
 Homosexuel.
 Elle s'est vendue quelquefois.
 En l'An 2000 elle aura 40 ans.



JUNIOR ÉTAIT AUX SPORTS D'HIVER. JE RÉVEILLONNAIS TOUT SEUL DEVANT UN FILM BILLY WILDER. LA SONNERIE DE LA PORTE ME SORTIT DE MON HÉBÉTUDE. SUR LE PALIER, UNE PETITE CREATURE EMMITOUFLÉE DANS UN ANTIQUE MANTEAU D'ASTRAKAN MITÉ, ZÉBRÉ D'UN



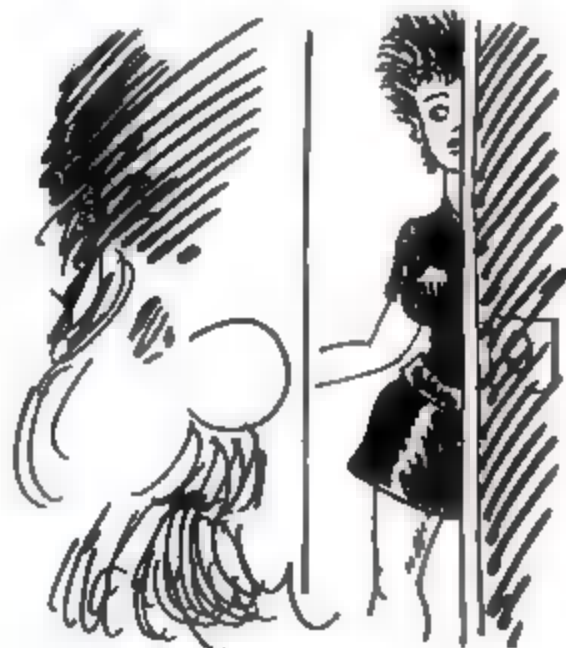
GRAND SAC EN CUIR ÉPUISÉ, UNE CASQUETTE DE MARINIER ENFONCÉE À MORT. ME CONTEMPLAIT D'UN OEIL DE CYCLOPE. « JUNIOR M'A DIT QUE JE POUVAIS PASSER LA NUIT CHEZ VOUS. » ELLE SOUPIRA. « (JE SUIS CRÉVÉE.) » JE LA FIS ENTRER. EMMERDÉ, FURIEUX.



SALAUD DE JUNIOR! ENCORE UN DE
SES COUPS. MÊME LORSQU'IL N'ÉTAIT
PAS LÀ, IL TROUVAIT MOYEN DE ME
COMPLIQUER L'EXISTENCE.
« VOUS AVEZ MANGÉ ? »
« JE N'AI PAS FAIM. MERCI, J'AI
SURTOUT SOMMÉIL. »
« JE VAIS VOUS CHERCHER DES DRAPS »
« UNE COUVERTURE ME SUFFIT »



J'ALLAIS TOUT DE MÊME LUI EN CHERCHER,
AVEC UNE SERVIETTE PROPRE. PUISQUE
MON FILS PRENAIT LA MAISON POUR UN
HÔTEL, AUTANT MÉRITER LES 3 ÉTOILES.
« VOUS CONNAISSEZ BIEN JUNIOR ? »
« NON, ON S'EST RENCONTRÉS DANS UNE
BOÎTE À L'ALPE. JE MANTAIS À PAÏS,
JE NE SAVAIS PAS OÙ ALLER COUCHER



ALORS... »
JE N'INSISTAI PAS. SOUS SON MANTEAU
ELLE PORTAIT UNE MINI-JUPE NOIRE,
UN PULL NOIR, DES BOTTES NOIRES.
DES CHEVEUX NOIRS ET DES ONGLES NOIRS.
SES YEUX ÉTAIENT TRÈS BLEUS, SA
BOUCHE TRÈS ROUGE, ET SA PEAU
TRÈS BLANCHE.



LA PORTE DE JUNIOR SE REFERMA. JE
M'INSTALLAI DEVANT MON MAGNÉTOSCOPE,
BOUTEILLE DE BORDEAUX ET MON RESTE
DE FOIE GRAS, MAIS JE N'ÉCOUTAIS
PLUS JACK LEMMON. J'ÉCOUTAIS L'EAU
DE LA BAIGNOIRE, LES PAS NUS SUR LE
PLANCHER QUI CAAQUE, LES GAINCE-
MENTS DU SOMMIER DE JUNIOR.



LE SILENCE ENFIN.
PLUS DANS LE LOINTAIN LES HURLE-
MENTS DANS LA RUE, LES CLIQUE-
MENTS DE PORTIÈRES D'AUTO.
JE ME DESHABILLAI. SUR LE RADIA-
TEUR DE LA SALLE DE BAINS UNE
CULOTTE DE COTON BLANC SÉCHAIT.



JE NE M'ÉTAIS JAMAIS SENTI
AUSSI SEUL.
EN CALÉÇON J'ALLAI VERS MA
BOUTEILLOTHÈQUE. JE CHOISIS UN
COGNAC ET JE BUS TROIS
GORGES AU GOULOT.



CONTRAIREMENT À CE QUE JE CRAIGNAIS
JE M'EN DORMIS COMME UNE MASSE,
D'UN SOMMEIL LOURD ET SANS
RÊVE.



JE M'ÉVEILLAI EN SURSAUT. ELLE
ÉTAIT AU PIED DE MON LIT.
J'ALLUMAI. L'ÉCLAIR NOIR DE
SON SEXE FAISAIT RESORTIR LA
BLANCHEUR DE LA PEAU DE SON
CORPS MINCE ET ROND.



« JE PEUX VENIR DANS VOTRE LIT ? »
SANS ATTENDRE MA RÉPONSE, ELLE
SE GLISSA CONTRE MES POILS.
D'UNE MAIN ADROITE ELLE VÉRIFIA
MON EXCITATION. LA CONSOLIDA.



AVEC UN SOUPIR DE CHATTE REPUE
ELLE ME GUIDA JUSQU'À SON
CŒUR EN ONOULANT, ET GROTANT,
LAISSANT SES MAINS SUR MES
ÉPAULES. TRÈS VITE CE FUT FINI.
ELLE SE RETOURNA ET S'ENDORMIT
IMMÉDIATEMENT.



LE LENDEMAIN MATIN, J'AVAI CHERCHÉ
DES CROISSANTS QU'ELLE CHIPOTA.
PUIS ELLE S'ENFERMA 100 MINUTES
DANS LA SALLE DE BAINS. ELLE TÉ-
LÉPHONA DEUX FOIS. PUIS ELLE MIT
SON MANTEAU, PRIT SON SAC.
« AU REVOIR ET MERCI MONSIEUR ! »
« SI TU VEUX, TU PEUX ... »



« NON MERCI, J'AI UNE COPINE QUI
M'HÉBERGE À PARTIR D'AUTOUR-
D'HUI. C'ÉTAIT TRÈS SYMPA ! »
« TU AS UN TÉLÉPHONE ? »
« OUI, CHEZ MA COPINE. » ELLE
GRIFFONNA UN NUMÉRO SUR
UN COIN DE JOURNAL.



« JE NE SAIS PAS TON NOM. »
 « MEREDITH. »
 DANS L'ESCALIER, ELLE SE TOURNA
 SOUDAIN, ELLE EUT UN SOURIRE
 RADIEUX : « TROUBIAIS, JUNIOR
 M'A DIT DE VOUS SOUHAITER UN
 JOYEUX NOËL ! »



DEUX JOURS PLUS TARD, J'APPELAI.
 UNE VOIX QUI SEMBLAIT ÊTRE LA
 SIENNE M'APPRIT QU'ELLE ÉTAIT
 ADJENTE ET QUE JE POUVAIS LAISSER
 UN MESSAGE APRÈS LE SIGNAL
 SONORE. JE RACCROCHAI SANS
 RIEN DIRE.



C'ÉTAIT LA FIN DES VACANCES.
 JUNIOR DÉBARQUA. IL ÉTAIT
 BRANZÉ, LE PETIT SALAUD.
 CE N'EST QUE PLUSIEURS JOURS
 PLUS TARD QU'IL ME DEMANDA :



« ALORS QU'EST-CE QU'IL T'A
 APPORTÉ, PAPA NOËL ? »
 « RIEN, J'AI PASSÉ L'ÂGE DE CRAIRE
 AU PÈRE NOËL. »



JE VAIS VOUS PRÉSENTER
À SENIOR. MON ASSOCIÉ.
IL S'OCCUPE SURTOUT
DU RÉDACTIONNEL

SENIOR, JE TE PRÉSENTE CAROLE,
NOTRE NOUVELLE MARQUETTISTE

OUAH!

OOUOU

BAM

BAM

BAM
BAM

ENCHANTÉ

JE CROIS QUE
VOUS LUI AVEZ
BEAUCOUP
PLU

PLOMP

PLOMP

ARF
ARF



HELLO,
JUNIOR!

ON TE VOIT
CE SOIR?



YOU HOU!
REGARDE
C'EST JUNIOR...

JUNIOR
MON PETIT
AMOUR!





CAROLE,
J'AURAIS QUELQUE
CHOSE À TE DEMANDER.

SI
C'EST
POUR ME
DIRE DES
HORREURS,
COMME
D'HABITUDE...

J'AIMERAIS AVOIR
TON AVIS SUR LE
TEXTE QUE J'AI
ÉCRIT SUR LES
PRODUITS
SOLAIRES

OUI
BIEN SÛR

SALE
HYPOCRITE!

« L'INTÉRESSE-TOI PLUS
À CE QUE LES FEMMES
ONT DANS LA TÊTE
QU'À CE QU'ELLES
ONT DANS LA
CULOTTE. » J'APPLIQUE
LES CONSEILS DE
MON FILS.

TU AS
VU CE PETIT
CUL!

AU NIVEAU DE TON TEXTE, TU VOIS,
DANS L'ABSOLU, JE SUIS D'ACCORD.
MAIS AU NIVEAU DU PUBLIC,
TU VOIS, À LA
LIMITE, C'EST
PAS ÉVIDENT

JE
VOIS

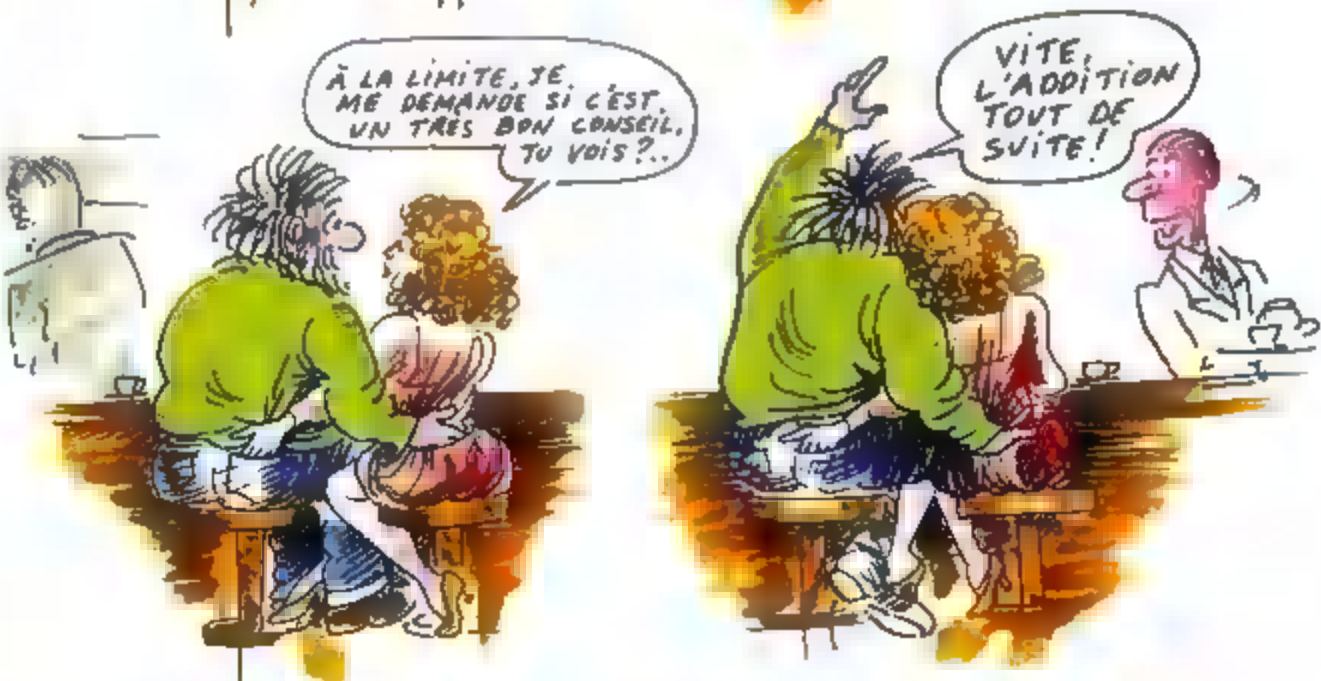
TU N'AS
JAMAIS LU
AURÉLIE
D'ARAGON!
AH, JE T'ENVI
CAR TU VAS
LE
DÉCOUVRI
DEMAIN
JE TE
L'APPORTE

C'EST VRAI
QUE TU ÉLÈVES
TOUT SEUL
TON FILS?

TU SAIS,
JE NE
T'IMAGINAI
PAS DU
TOUT
COMME ÇA...

ALORS,
J'AI DIT À
MON FILS:
« L'INTÉRESSE-TOI PLUS
À CE QUE LES FEMMES
ONT DANS LA TÊTE
QU'À CE QU'ELLES
ONT DANS
LA CULOTTE... »

QUEL PÈRE MERVEILLEUX
TU DOIS ÊTRE



TU VOIS, MOI, À LA LIMITE,
CE QU'IL Y A AU NIVEAU
DE LA TÊTE D'UN HOMME
QUI NE S'INTÉRESSE PAS À CE
QUE J'AI AU NIVEAU DE LA
CULOTTE, JE NE SAIS PAS
SI ÇA ME BRANCHE ?



Cet album
a été achevé d'imprimer
en Mars 1983
sur les presses
Offet Aubin
à Poitiers
d'après une maquette
de l'Atelier Michel Meline







9 782226 017512



ISBN 2-226-01751-8
39,00 F TTC

Publiphon, 26011 Paris